

JEUNE PUBLIC

THEATRE Les Halles de Schaerbeek programment la nouvelle création du très littéraire Théâtre du Tilleul. En scène et en ombres, un album aux arômes d'enfance de Grégoire Solotareff

Moi fifi, du livre à l'ombre du Tilleul

"Moi, fifi perdu dans la forêt", aux Halles de Schaerbeek, 22b rue Royale-Sainte-Marie, 1030 Bruxelles, le 29 octobre à 20h30, les 30 et 31 à 16h. Rés. 02/218.21.07.
"Moi, fifi" aux Tanneurs, pour Noël au théâtre, du 26 au 29 décembre. Rens. 02/648.34.58.

Pourquoi le cacher ? On se réjouit à l'idée de découvrir la nouvelle création du Théâtre du Tilleul qui offre souvent un réel travail d'orfèvre. Passionné depuis toujours par la littérature jeunesse, il a déjà monté plusieurs textes du XIX^e siècle tels que le truculent "Crasse-Tignasse" du Docteur Heinrich Hoffmann écrit en 1845 ou, contemporains comme "La Fameuse invasion des ours en Sicile" d'après Dino Buzzati et l'attendu "Moi, fifi", écrit et illustré par Grégoire Solotareff, un des grands noms de la littérature jeunesse, ancien médecin issu d'une famille où on écrit et peint pour les enfants presque instinctivement.

VIE D'EXILÉS

La mère de Grégoire Solotareff signe en effet, sous le nom d'Olga Lecaye, des albums comme "L'Invitation" ou "Le ballon", qui passent rarement inaperçus. Quant au coup de pinceau de Nadja, la sœur de Grégoire, il est d'une force incontestable.

Né en 1953 à Alexandrie d'un père libanais et d'une mère franco-russe qui s'étaient rencontrés sur les rives du Nil, Grégoire Solotareff est arrivé en France à sept ans, quand ses parents ont pu concrétiser leur rêve : vivre dans un pays où on parle la langue de Voltaire.

Il faudrait cependant multiplier ces colonnes par dix pour raconter la vie et surtout la famille exilée de Grégoire Solotareff. Concentrons-nous donc sur "Moi, fifi", ce journal intime d'un petit poucet des temps modernes, cette réelle histoire d'enfance qui avait évidemment tout pour plaire au



DESSIN GRÉGOIRE SOLOTAREFF

Théâtre du Tilleul.

À la lecture des premières phrases de l'album, paru en 1992 à l'École des loisirs, apparaît déjà l'atmosphère du livre et même du spectacle. "J'ai six

ans et demi. Je m'appelle Fifi, ou plutôt Jean. Mais mon vrai nom, celui qu'on me donnait avant, c'est Fifi. Et je suis seul, au milieu d'une grande forêt, avec mon cahier. Avant, c'est

avant qu'on m'abandonne"...

Frisson, perle d'émotion et pointe d'interrogation. Commence alors la grande aventure de ce Fifi perdu dans la forêt, partagé entre la joie des

nouvelles rencontres – un écureuil, un lapin et d'autres personnages plus inquiétants – et la nostalgie d'un passé qu'il croit perdu. Une histoire à découvrir par le jeu du théâtre d'ombres, celui qu'affectionne tout particulièrement le Théâtre du Tilleul qui alliera intensément la musique au récit prévu dans un enchevêtrement d'immenses toiles faisant ressembler la scène à un grand lit, lieu de rêveries par excellence.

BRUITS CONCRETS

À la narration, Carine Ermans racontera – avec les autres – le cahier de Fifi. Les ombres représenteront le monde intérieur de Fifi. La conception de la musique repose quant à elle sur trois principes : une approche minimale, une jouissance acoustique et une transposition musicale de l'effet désiré. Ainsi, les bois, temples, blocs, peaux naturelles sont choisis pour imaginer les bruits concrets.

Puis surtout la forêt, qui a enveloppé, formé, développé tant d'enfances et qui peu à peu disparaît des plus jeunes existences, joue le plus beau rôle dans ce livre à interpréter, dans cette pièce à lire.

LAURENCE BERTELS

Tour de piste des planches d'automne

Embarras du choix pour les jeunes spectateurs qui échangeraient volontiers leur séjour en Ardenne ou à la Côte pour aller au spectacle. Tous les lieux de programmation jeune public ont en effet bel et bien commencé leur saison.

Les Halles de Schaerbeek (02/218.21.07) – voir ci-dessus – débutent en force avec le Théâtre du Tilleul dont elles ont toujours soutenu les créations. Elles poursuivent la

semaine avec "Paradis, Paradis" par la Compagnie de la Casquette où l'on apprend que l'enfer prend parfois la couleur de l'arrivée d'une petite sœur pourtant désirée. Conçue pour enfants de 3 à 6 ans, dans son chapiteau bleu comme le ciel, cette pièce parlera particulièrement à tous ceux qui sont confrontés au douloureux partage de l'amour parental. Un sujet important traité avec humour.

Les P'tits 4 heures ! de Namur (081/226.026), qui con-

naissent un succès croissant, présentent une version française de "Crasse-Tignasse" par la Compagnie de l'Artifice de Dijon qui, comme le Tilleul pour plus de 600 représentations, a choisi de raconter les mésaventures de ce Struwelpeter, de Pauline la flambeuse, de Pierre qui suce son pouce au risque de se le voir couper, dans une mise en scène de Christian Duchange qui, paraît-il, mérite le déplacement et qui sera aussi jouée le

2 novembre au Centre culturel de Welkenraedt (087/35.5158).

Il faudra attendre le 14 novembre pour découvrir en tout public à La Louvière "Géant", programmé par le Centre dramatique de Wallonie (064/66.57.57) et le 13 novembre pour que sonne l'heure des Récrés du Vilar qui prévoient de nouveau une programmation jeune public tout au long de la saison.

L.B.